

La Pirogue

Chers parents et amis,

Je suis heureux de vous saluer cordialement et de vous adresser mes vœux à l'approche de la fête de Pâques, souhaitant que la célébration du Christ ressuscité fasse jaillir en nos cœurs la paix et la joie dans un monde en pleines turbulences qui génère tensions et inquiétudes.

L'événement marquant qui a attiré toute notre attention, c'est la **grande sécheresse qui a sévi dans notre région et au-delà**, dont je vous parlais déjà dans La Pirogue de décembre 2024, qui s'est prolongée jusqu'à la mi-février, battant les records de l'année 2017, pourtant restée célèbre. Les pluies sont revenues peu à peu à la mi-février et ont fécondé les rizières et les jardins. Mais des conséquences très graves et durables sont apparues, **une grande pénurie alimentaire s'est installée dans notre région**. L'indicateur qui nous a alertés est l'**affluence record à notre CRENAM des petits enfants malnutris** qui nous arrivent souvent dans un triste état. Vous en saurez plus en lisant les pages qui suivent.



La situation est très préoccupante ! J'hésite à écrire le mot qui me

vient à l'esprit, tant il m'effraie : je crains que nous n'arrivions rapidement à la famine... Cela entraînerait de grandes souffrances pour les gens et aussi, bien sûr, une forte pression sur nos centres de soins et d'accueil, d'autant plus qu'il n'y a aucune aide alimentaire aux populations à ce jour. Nous devons nous préparer.

Devant une catastrophe d'une telle ampleur, Tanjomoha ne pouvait pas rester les bras croisés. Nous nous sommes engagés sur divers fronts, menant un combat pour l'eau en creusant des puits pour les populations environnantes, un combat contre la malnutrition infantile dans notre CRENAM surpeuplé et, enfin, un combat pour aider les paysans à produire leur nourriture par une grande opération de relance agricole.

Je remercie France-Tanjomoha et ses adhérents qui ont réagi très vite face à cette crise pour collecter des fonds, ce qui nous aide beaucoup. Cependant, **je fais encore appel à votre générosité pour continuer à soutenir nos activités en faveur des populations sinistrées** car cette situation va encore durer plusieurs mois, jusqu'à ce qu'elle s'améliore un peu, en juin ou juillet, à la récolte du riz.

Vous lirez également le récit de la visite au Foyer des Jeunes Handicapés de notre Ministre de tutelle pour la formation professionnelle, qui nous a félicités pour la qualité du travail réalisé et nous a vivement encouragés.

Même si la crise alimentaire qui sévit dans toute la région absorbe une partie de nos énergies, la vie continue à Tanjomoha avec ses foyers d'éducation, ses centres de soins, ses écoles, ses cantines scolaires, son grand projet de développement rural « les nouveaux Kombohitra », etc., etc. Pour tout ce quotidien, qui demeure toujours au centre de nos préoccupations, nous faisons appel à votre soutien financier.

Je tiens à vous remercier chaleureusement, chers parents et amis, donateurs privés et institutionnels, qui nous soutenez généreusement. Sans votre aide régulière, le Foyer ne pourrait pas continuer ses activités, d'autant plus que nous devons faire face à une flambée des prix qui alourdit nos coûts de fonctionnement. Nous comptons sur vous.

Je rentrerai en France cet été pour mes congés pris tous les trois ans, et j'espère bien avoir l'occasion de revoir beaucoup d'entre vous. Vous trouverez à la fin de ce bulletin les principales dates de mon programme de conférences, messes et réunions. **En attendant la joie de vous revoir, je vous souhaite à tous d'excellentes fêtes de Pâques !**

Père Emeric Amyot d'Inville

Sécheresse exceptionnelle et pénurie alimentaire

Rizières desséchées, craquelées, alors qu'elles auraient dû être pleines d'eau et repiquées, champs de manioc et de patates douces détruits, bananiers aux troncs cassés en deux, arbres à pain dont les fruits encore petits sont tombés à terre, etc. Tel est le spectacle désolant auquel nous avons assisté dans la région de Vohipeno, du fait d'une sécheresse exceptionnelle qui s'est étendue du mois de juillet jusqu'à la mi-février, non seulement chez nous, mais aussi dans une grande partie de l'île. Les anciens disent qu'ils n'ont jamais rien connu de pareil. L'année 2017, déjà célèbre pour sa sécheresse exceptionnelle, a été largement dépassée.

Normalement, la saison sèche commence en septembre et prend fin vers la mi-novembre, avec l'arrivée de pluies abondantes, sous forme d'orages, qui inondent les rizières et permettent aux paysans de repiquer le riz. Mais cette année, c'est avec trois mois de retard que les pluies sont arrivées et encore elles n'étaient pas très abondantes dans notre région. Les paysans ont finalement pu, tant bien que mal, repiquer leurs rizières. La récolte de juin ne sera probablement pas très bonne.

Vous avez peut-être entendu parler des cyclones qui ont frappé Madagascar et les îles voisines. Ils sont arrivés par le nord, pour virer à l'ouest et revenir par le sud-ouest, occasionnant souvent de graves dégâts. Notre région sud-est a été totalement épargnée, ce qui est heureux, mais aussi la sécheresse s'est prolongée.

La conséquence de tout cela, c'est que les ressources alimentaires des populations sont bien maigres actuellement car la récolte de riz de fin d'année a été très mauvaise et les autres cultures ont péri par manque d'eau. Les arbres à pain, qui fournissent une partie importante de la nourriture en mars et avril, n'ont plus de fruits. Les avocats, peu nombreux, sont presque terminés. Alors que font les gens pour survivre ? Ils

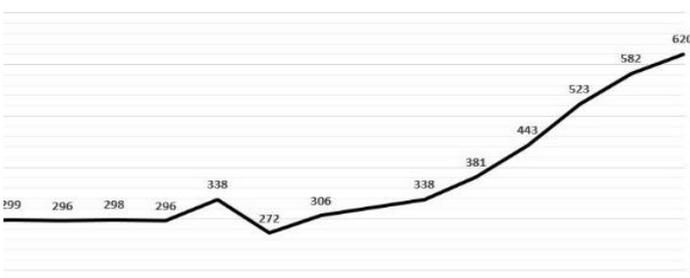


Une rizière craquelée, fin décembre, : le riz a été brûlé par le soleil
cherchent quelques fruits sauvages. Ils pêchent des tout petits poissons au bord de la rivière qu'ils mangent ou vendent. Ils tentent de s'embaucher pour des salaires de misère, mais les journées sont rares. Les femmes font des nattes, mais on manque d'acheteurs. Il y aura bientôt les oranges, mais peu. Bref, la crise alimentaire s'est installée pour longtemps. Et, franchement, je me demande comment les gens font pour survivre. Il faudrait que des organismes publics ou des grandes ONG organisent des distributions de vivres. Mais on ne voit rien venir actuellement. J'ai alerté les autorités publiques, locales, et régionales, sur la gravité de la situation et la nécessité d'assister la population sur le plan alimentaire. J'attends les résultats.

Nous, à Tanjomoha, aidons au cas par cas nos voisins les plus malheureux, mais il est clair que la situation nous dépasse et que nous ne pouvons pas nous lancer dans des grandes distributions de vivres. Par contre, nous accueillons et soignons les malades au Foyer Manasoa qui est plein de monde, et surtout les nombreux enfants malnutris dans notre CRENAM.

Le nombre d'enfants malnutris explose au CRENAM

La crise alimentaire a un effet direct sur les petits enfants que leurs mamans sous-alimentées n'arrivent plus à allaiter ni à nourrir, si bien que notre CRENAM, centre de récupération nutritionnelle pour les enfants malnutris de 0 à 5 ans, ouvert tous les mercredis, connaît un record d'affluence. Il est en progression constante depuis le début de l'année, passant de 280 enfants à 620 actuellement et ça va encore augmenter.



Nous donnons aux enfants du lait infantile que nous recevons gratuitement de France. Merci encore à la Société Nutribio ! Mais nous leur distribuons aussi de la farine enrichie, composée de maïs, de soja, d'huile et de sucre. Nous donnons aussi du riz cru aux mères afin qu'elles puissent se nourrir et mieux allaiter leurs enfants, ce qui est la meilleure solution.



Notre CRENAM est passé d'un flux régulier, en période normale, de 7 à 15 enfants par mercredi qui entrent et autant qui sortent, à des entrées qui sont montées à 51 enfants, le 12 mars, et peu de sortants. Ce

chiffre record a résonné en moi comme un puissant signal d'alarme, indiquant la gravité de la situation alimentaire de la région. Et nous nous attendons à une augmentation constante des enfants malnutris jusqu'à la récolte de riz de juin prochain.

Nous devons porter secours à ces petits, car il est de notre devoir de soulager, aujourd'hui, cette misère criante. Mais aussi, c'est essentiel, pour garantir l'avenir, car un enfant qui reste longtemps malnutri subira un déficit irréversible au niveau de son développement cérébral et il sera affecté d'un retard mental qui le rendra inapte à suivre des études normales et à s'insérer dans la vie active.

Notre CRENAM surpeuplé nous coûte très cher et il n'est soutenu par aucun organisme, en dehors des dons de lait. Il nous revient habituellement à 250 ou 300 € par mercredi, mais il est passé à 600 €, le 26 mars. Et cela va encore augmenter, au rythme où vont les choses. C'est pourquoi *nous faisons appel à votre générosité* afin de nous aider à prendre en charge ces petits enfants malnutris.

Il n'est pas suffisant de nourrir les malnutris, nous devons aussi aider les populations à produire leur nourriture...



45000 sachets de graines à distribuer aux paysans

M. Noël et moi-même, le 17 mars, nous leur avons présenté notre projet de relance de légumes qu'ils ont accueilli avec enthousiasme. M. Noël a donné des conseils de technique agricole et nous avons distribué les feuilles d'inscription. Puis, nous avons partagé un bon repas avant de nous séparer.

Au total, ce sont 24 058 familles paysannes qui se sont inscrites à ce projet et qui vont recevoir des graines. Nous espérons ainsi contribuer progressivement au rétablissement de la sécurité alimentaire dans notre région.

Tout cela a un coût élevé ! Mais j'ai confiance en votre générosité qui nous permettra de faire face.



surcreuser nos puits. Nous avons aussi jumelé deux puits voisins en les reliant par un tuyau pour remonter

Relance agricole auprès de 24 058 familles

Alerté par les chiffres impressionnants du CRENAM et par les nombreuses personnes faméliques qui viennent mendier à notre porte, je suis allé rencontrer mon vieil ami, M. Noël, professeur d'agriculture à Fihaonana, et nous avons décidé de lancer dans le district de Vohipeno une opération « cultures des légumes », avec au programme : des semences de choux de Chine, de concombres, de courgettes, de courges et de maïs.

Nous avons convoqué par la radio locale les KIF, nos comités locaux d'agriculture, présents dans tous les villages, avec lesquels nous travaillons depuis de nombreuses années. Ils étaient 160, en provenance des 22 communes de la sous-préfecture, arrivés à pied ou à bicyclette, sous la pluie. Réunis dans la grande salle de Tanjomoha, avec



Les KIF emportent leurs provisions de graines.

Travaux sur les puits de Tanjomoha

Cette longue secheresse a fait baisser la nappe phréatique à des niveaux jamais atteints et nos puits ont peu à peu diminué leur production d'eau. Alors, début janvier, je me suis dit que nous avions là une opportunité exceptionnelle à saisir et qu'il fallait en profiter pour nettoyer et

l'eau avec une seule pompe. Nous avons des puits qui servaient seulement pour alimenter un lavoir ou arroser un jardin dans lesquels nous avons installé des pompes pour alimenter nos deux châteaux d'eau, si bien que nous avons maintenant une bien plus grande capacité de production d'eau, même en période très sèche et nous nous sentons prêts à affronter les futures sécheresses qui ne manqueront pas de survenir.

Nous avons aussi réparé toutes nos citernes d'eau des toits. Après avoir subi une longue pénurie d'eau, nous avons ensuite goûté le plaisir d'en avoir en abondance pour nous doucher et pour assurer tous nos besoins ménagers ! Mais il n'est pas suffisant d'avoir de l'eau en abondance à Tanjomoha, si tous les gens en manquent autour de nous.

Creusement de 22 puits pour la population locale

Tout le monde manquait d'eau dans la région. On allait en chercher à la rivière Matitanana et il y avait des porteurs d'eau qui la revendaient de porte à porte. Les gens souffraient vraiment de cette situation. Il m'a semblé que la manière la plus efficace d'apporter une solution à ce problème était de creuser des puits, ce que nous avons réalisé dans les communes de Vohipeno et Vohindava, au nombre de 22 en tout, que nous avons surmontés d'une margelle en ciment avec couvercle en fer pour raison de sécurité. Les gens ont beaucoup apprécié cette initiative. Ils ont de l'eau à proximité pour leurs besoins ménagers, mais aussi pour arroser leurs cultures maraichères en période de sécheresse.



Les jardins de Tanjomoha

Nos jardins ont beaucoup souffert de la sécheresse. Nous avons planté des courges, des courgettes, du maïs et d'autres légumes qui, normalement, peuvent pousser si on les arrose. Tout allait à peu près bien jusqu'à la fin décembre. Mais ensuite on a vu les niveaux d'eau baisser dans nos puits et une pénurie grandissante s'installer. Il faut beaucoup d'eau à Tanjomoha pour les besoins ménagers des 550 résidents permanents, ainsi que pour nos cultures maraichères. Mais nos puits ne suffisaient plus. Nous avons vu nos maïs, courges et courgettes jaunir et se recroqueviller, mais non pas mourir, en raison des petites rations d'eau que nous leurs donnions. Et lorsque la pluie est revenue, vers la mi-février, les plantes ont repris vie et elles produisent actuellement.



Nos courges en plein sécheresse

Une remarquable exception : les courges de Tsararivotra. Il y a cependant un endroit à Tanjomoha où nous avons rencontré un beau succès qui nous servira de leçon pour l'avenir. C'est, de façon inattendue, au centre antituberculeux de Tsararivotra ! Notre aide-soignant, M. Daniel, qui est aussi un jardinier expérimenté, avait fait planter par les malades des graines de courges, en juillet 2024, sur les pelouses du Centre, dans trois composts. Pendant toute la sécheresse, les malades y jetèrent les cuvettes d'eau de la cuisine. Et les plantes ont continué à se développer et à donner des légumes magnifiques dont les malades se sont régalés. C'est probablement le seul endroit dans toute la région où des légumes ont réussi à pousser. La



preuve est faite que, si on arrose, on peut obtenir de bons

résultats, même en période de grande sécheresse. La production totale est estimée à 900 ou 1000 kg.

Les malades vont cultiver des courges en rentrant chez eux. M. Daniel leur enseigne toute la technique de plantation des courges. A la fin des deux mois de traitement d'attaque de leur maladie, ils rentrent chez eux avec leurs provisions de médicaments et de riz cru, mais aussi avec quelques graines de courges. Ils sont enthousiastes !

C'est un moyen simple et efficace de lutter contre la malnutrition car les courges produisent pendant 8 mois, notamment durant les deux périodes de disette annuelles (septembre-novembre et février-avril). C'est ainsi que nous nous préparons à faire face au changement climatique qui rend la culture de plus en plus difficile.

L'arrosage goutte à goutte est installé dans nos jardins et nous sommes fin prêts pour affronter la prochaine saison sèche, d'autant plus que les travaux que nous avons faits sur nos puits garantissent une bonne production d'eau en tout temps. De plus, nos platebandes ont été enrichies par d'abondantes couches de compost, dans la logique de la permaculture, et les rendements devraient être bons toute l'année. Je remercie à nouveau la Fondation « Bien Nourrir l'Homme » qui a financé ce projet d'arrosage goutte à goutte et de compostage, ainsi que mon frère, Stanislas, qui a conçu ce projet d'irrigation très technique et l'a piloté depuis sa maison, et M. Loy, notre entrepreneur, qui l'a réalisé avec beaucoup de compétence.



Sécheresse et incendies de forêt

Cela fait six ans, depuis la grande sécheresse de 2017, qu'il n'y avait pas eu d'incendie de forêt ni de feux de brousse

dans notre région et je me réjouissais de voir toutes les collines reverdir et se couvrir d'arbres et d'arbustes, plus qu'en nulle autre région car, avec ce climat chaud et humide, tout pousse vite. Mais voilà que la grande sécheresse a favorisé le retour des incendies de forêt et des feux de brousse, attisés par des vents forts, dévorant

des dizaines de milliers d'hectares. Les forêts de Tanjomoha, malgré les pare-feux que nous nettoyons chaque année autour de nos parcelles, ont eu à subir quelques dégâts, mais pas trop, car nos gardiens nous ont alertés en cas de danger, et Hugo, notre coopérant responsable de la forêt, partait avec une équipe de Tanjomoha pour maîtriser le feu ou, au moins, limiter les dégâts qui, somme toute, sont assez réduits. Parfois, le feu est passé rapidement sans trop brûler les arbres

qui ont reverdi avec l'arrivée de la pluie. En d'autres cas, une régénération spontanée a surgi des cendres.

Nous sommes repartis dans les travaux de plantations, avec 4 000 plants d'eucalyptus grandis et d'acajous, ainsi que de taille des arbres des années précédentes, afin qu'ils donnent des bois de belle qualité. Je tiens à remercier Charles Hervé-Gruyer de la Ferme du Bec Hellouin et les éditions Actes Sud qui financent ce projet.



La Ministre de l'Enseignement technique visite le Foyer des Jeunes Handicapés

Mme Marie Marcelline RASOLOARISOA, Ministre de l'Enseignement technique, nous a rendu une visite impromptue, le 1^{er} mars. J'avais été invité à assister à une réunion à Vohipeno avec elle et avec différentes organisations locales œuvrant dans la formation technique. Lorsque le Gouverneur de la région m'a vu, il m'a présenté à la Ministre en lui disant qu'elle devait absolument aller nous rendre visite pour découvrir notre centre, même si ce n'était pas au programme.

J'étais heureux de cette opportunité de faire découvrir le Foyer à notre Ministre de tutelle qui décerne nos diplômes en couture, menuiserie et gestion informatisée (ESIGAT). Je me suis éclipsé dès que je l'ai pu pour aller préparer sa venue. Arrivée 30 minutes plus tard, à la tête d'un cortège d'une bonne quinzaine de voitures transportant les autorités

locales et régionales, elle fut accueillie chaleureusement par un chant joyeux de nos jeunes handicapés. Ensuite, elle visita l'atelier de menuiserie où nous avons juste eu le temps de passer un coup de balai et de présenter quelques travaux de nos élèves - chaises, tabourets, armoire, etc.- dont la qualité étonna nos visiteurs. Leur satisfaction grandit encore lorsqu'ils apprirent que tous les bois utilisés provenaient des forêts que nous avons plantées. Tanjomoha protège l'environnement ! Puis on passa à l'école ménagère où on avait préparé une exposition de vêtements et de broderies de nos jeunes handicapés, qui suscitèrent également l'admiration de tous. J'offris à la Ministre une petite nappe brodée en souvenir de son passage, ce dont elle se montra ravie. Puis, après avoir pris des rafraichissements dans notre salon, la délégation reprit la route.

Voici quelques photos des travaux réalisés par nos jeunes handicapés :



Tabouret d'un élève de 1ère Année



Chaise d'un élève de 2ème Année



Broderie d'une 1ère Année



Chemise d'un élève de 3ème Année



communes de Vohipeno et de Vohindava. Ce sont des paysans, généralement des jeunes, qui ont obtenu de leurs familles un terrain d'un ou plusieurs hectares pour

Les Nouveaux Kombohitra 2025

Cette année 2025, nous avons recommencé notre projet nouveaux kombohitra, à la suite des années 2023 et 2024, avec 785 participants provenant des

planter toutes sortes d'arbres fruitiers (orangers, avocatiers, manguiers, bananiers, cocotiers, arbres à pain, jacquiers, etc.) et d'arbres de rente (caféiers, cannelliers, girofliers, etc.) afin d'assurer une abondante production de nourriture fruitière tout au long de l'année et d'assurer aussi des rentrées d'argent importantes par la vente des produits de rente. Ce projet suscite toujours autant d'enthousiasme et il est une réponse adéquate au problème de la malnutrition et de la pauvreté endémiques dans notre région. Quand les milliers d'avocatiers, manguiers, bananiers, orangers, arbres à

pain, etc. que nous avons fait planter donneront leurs fruits, il y aura une telle quantité de nourriture qu'il y en aura pour tout le monde et à bon marché.

Il est vrai que la sécheresse exceptionnelle a fait mourir un certain nombre de jeunes arbres plantés l'année dernière, surtout des girofliers, sensibles à la chaleur, et quelques caféiers. Mais dans l'ensemble, ils ont bien résisté. Par ailleurs, la sécheresse a retardé les débuts des travaux du projet 2025 que nous aurions voulu commencer fin 2024. En effet, il faut de l'eau pour faire mûrir les composts dans lesquels on plante les jeunes arbres. Mais ça y est ! C'est parti, sous la surveillance vigilante de notre coopérant, Hugo, et de

Charles, son assistant, qui partent en moto pour suivre les travaux et s'assurer que les paysans ont bien respecté les quotas et les consignes. Ils suivent maintenant la distribution des jeunes plants. C'est ainsi qu'on a les meilleures chances d'obtenir de bons résultats qui, en définitive, bénéficieront aux paysans eux-mêmes.

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont soutenu ce projet : la Fondation Lemarchand, Fidesco, La Ferme du Bec Hellouin et les Editions Actes Sud, ainsi que les particuliers, pour leurs dons versés à l'occasion de la transat Cap Martinique en 2024 et lors de la campagne CredoFunding.

Remerciements ! Je tiens également à exprimer ma vive reconnaissance à tous ceux qui nous soutiennent généreusement : particuliers, associations, entreprises, paroisses, ... En particulier, je voudrais citer *la Fondation Illis* qui soutient les soins et l'éducation de nos jeunes handicapés ; *la paroisse cathédrale de Saint Denis de la Réunion* et *la communauté du séminaire de Mériadec de Pontbriant*, ancien coopérant, qui destinent à Tanjomoha leurs efforts de carême, et *la Fondation Cécile Barbier de la Serre* qui finance l'école St Paul.

Je remercie également l'association France-Tanjomoha pour ses démarches auprès de fondations et pour les nombreux événements qu'elle organise : conférences, stands dans des ventes de charité, etc., campagne de carême du sanctuaire *Ste Rita à Fontenay-aux-Roses* et celle du *groupe scolaire Fénelon Sainte Marie* à Paris où tous les élèves, du primaire aux classes préparatoires, ont découvert la « vie » du Foyer à travers les présentations de l'association, nous bénéficierons de différentes actions (bol de riz, tombola, fête de l'école les 24 et 25 mai, avec un stand Tanjomoha) et cette action sera reconduite l'année prochaine.

Je tiens également à remercier MM. **Dominique Live et Christian Jousserand**, ingénieurs électriciens, d'*AGIRabcd* qui sont revenus pour achever la mise au point de notre installation électrique et de nos panneaux solaires.

Adieux chaleureux à Mme Rose Bruchet



Mme Rose Bruchet, infirmière retraitée, qui avait d'abord travaillé avec son mari comme volontaire dans l'association *Interaide* en Ethiopie et en Inde, est venue à Tanjomoha, après le décès de son mari, pour des séjours de 3 mois chaque année, depuis l'an 2000, d'abord avec l'association ASMAE de Sœur Emmanuelle, puis par ses propres moyens. Infirmière expérimentée en de nombreux domaines, elle a travaillé notamment dans notre centre antituberculeux, dans notre centre de malnutrition infantile et dans notre dispensaire, mettant à notre profit sa grande expérience.

25 ans de service, de dévouement et de fidèle amitié, cela se fête, d'autant plus que, sentant les années passer et ses forces diminuer, elle ne pense pas revenir l'année prochaine.

Nous avons programmé quelques festivités pour **célébrer son jubilé de 25 ans de collaboration à Tanjomoha** et lui exprimer notre reconnaissance. Au programme, un goûter avec les enfants du Foyer Deguise, un cocktail avec les employés et divers invités, et une fête dans la grande salle avec tous nos jeunes. Elle continuera de nous aider à travers l'association France-Tanjomoha dont elle est membre. **De tout cœur, Merci Rose !**



Rose, en 2007, avec son amie, Sr Clarisse

Bonne fête de Pâques à tous ! Père Emeric Amyot d'Inville

Programme de rencontres avec le Père Emeric – été 2025

- **Dimanche 29 juin** : concélébration de la messe de 11h, avec le P. Th de Rincquesen, à l'église **St Augustin (Paris 8e)**.
- **Lundi 30 juin** : messe à 17h30, suivie d'une conférence, au sanctuaire **Ste Rita à Fontenay-aux-Roses** (Hauts de Seine)
- **Mercredi 2 juillet** : messe à 17h30, suivie d'une conférence, à l'église **Ste Anne à Amiens** (Somme)
- **Lundi 28 juillet** : conférence à 17h30, à l'**abbaye de Juaye-Mondaye (près de Bayeux, Calvados)**
- **Mercredi 30 juillet** : messe à 18h30 et conférence à 20h, à l'**abbaye St Gildas du Ruys** (près de Vannes, Morbihan)
- **Jeudi 31 juillet** : conférence à 20h30, à l'église **St-Philibert de Trégunc** (près de Concarneau, Finistère)
- **Dimanche 7 septembre** : messe à 11h, à l'**église de Bourg-Achard** puis réunion à 16h à l'église de Hauville (Eure)
- **Mardi 9 septembre** : messe à 11h, à la **chapelle de la Médaille miraculeuse**, 140 rue du Bac, **Paris 7e**
- **Mercredi 10 septembre** : messe à 18h à la **chapelle des Lazaristes**, 95 rue de Sèvres, **Paris 6e**, puis conférence/réunion, buffet partagé

JE FAIS UN DON POUR LE FOYER DE TANJOMOHA



M. M^{me} M.&M^{me} Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code Postal _ _ _ _ _ Ville _____

Email _____

Des reçus fiscaux sont délivrés donnant droit à une **réduction d'impôts** :

Sur le revenu (IR), de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable et **de 75 %** du montant de votre don dans la limite de 1 000 € pour les dons aux personnes en difficultés.

Sur la fortune immobilière (IFI), de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 €.

Sur les sociétés (IS), de 60% dans la limite de 5 pour 1 000 du chiffre d'affaires ou de 20 000 €.

Le Service des missions lazaristes délivre des reçus fiscaux : IR (**66% et 75%**), IS (**60%**) et IFI (**75%**).

L'association France-Tanjomoha délivre des reçus fiscaux : IR (**66%**) et IS (**60%**).

PAR CARTE BANCAIRE

Il est possible de faire un don sur le site internet du Foyer de Tanjomoha : www.tanjomoha.com dans la rubrique « Faire un don » ou scanner le QR code



PAR CHEQUE

A l'ordre de : ***Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha***

Envoyer votre chèque à : Service des missions Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

A l'ordre de : ***France-Tanjomoha***

Envoyer votre chèque à : France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

... / ...

A l'ordre de : **Entraide et Solidarité**

Envoyer votre chèque à : Entraide et Solidarité c/o Mme Rosine Zimmermann,
57690 Elvange.

L'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

PAR VIREMENT

Virement unique (1 fois seulement) ou permanent (par exemple, 1 fois par mois)

A l'**Œuvre du Bienheureux Perboyre**

Libellé : **Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha**

IBAN: **FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPPAR**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer votre nom, prénom et adresse postale à :

servicemissioncm@laposte.net ou ce formulaire à Service des missions

Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

A l'**Association « France-Tanjomoha »**

Libellé : **France-Tanjomoha**

IBAN : **FR92 3000 2089 6500 0007 0450 K32 / BIC : CRLYFRPP**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer votre nom, prénom et adresse postale à :

f.tanjomoha@gmail.com ou ce formulaire à France -Tanjomoha c/o Mme

Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

AUTRES DONS

Si vous souhaitez faire une donation, un legs, ou attribuer une assurance-vie au profit du Foyer de Tanjomoha, ou simplement vous renseigner

Adressez-vous au Père Emeric Amyot d'Inville emeric.amyotdinville@outlook.fr

ou à l'association France Tanjomoha : c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris ou par mail f.tanjomoha@gmail.com

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à me contacter :

Stanislas Amyot d'Inville ; 15, route de la Forêt, 27350 Hauville.

stanislas.amyot-d-inville@wanadoo.fr 02 32 56 28 13 / 06 38 68 57 65

Merci de me donner avec ce formulaire des noms de personnes qui souhaitent recevoir La Pirogue

UN GRAND MERCI POUR CE QUE VOUS FAITES